

**ANNEXE 2 AU CCTPC
CAHIER DES CHARGES TECHNIQUES D'EXPLOITATION DE L'ESPACE
D'EXPOSITION TEMPORAIRE ET DES ESPACES DE LOGISTIQUE
MUSEOGRAPHIQUE**

Accord-cadre n°25MPROG03

Musée national de la Marine
Site - Château de Brest
29200 Brest

Table des matières

Préambule	3
I. Accès au musée national de la Marine – Château de Brest	5
II. Caractéristiques générales de l’espace d’exposition et conditions d’exploitation	8
II.1 Le sol	8
II.2 Les murs et fenêtres	9
II.3 Portes d’accès aux expositions	10
II.4 Le plafond	10
II.5 Constructions et mobiliers	11
III. Caractéristiques techniques de l’espace d’exposition et conditions d’exploitation	13
III.1 Électricité / éclairage	13
III.2 Climatisation / désenfumage	15
III.3 Acoustique	16
IV. Sécurité / Sûreté	16
IV.1 Sécurité incendie	16
IV.2 Sécurité des œuvres et contraintes liées aux systèmes de sécurité vol/effraction	17
V. Coordination et préparation des chantiers de montage / démontage	19
V.1 Badge et accès pendant le montage de l’exposition	19
V.2 Livraisons – espaces logistiques et circulations internes	20
V.3 Évacuation des déchets	21
V.4 Notice de sécurité	21
V.5 Travaux	21

Préambule

Le présent cahier des charges fixe les prescriptions d'installation et d'aménagement muséographique pour les expositions temporaires qui auront principalement lieu dans les deux espaces d'exposition (salles B et C) dédiés du musée national de la Marine – Château de Brest (ci-après désigné MnM – Château de Brest).

Il présente les caractéristiques générales des espaces suivants : salles d'expositions temporaires, espaces de logistique muséographique et voies de circulation interne. Il rappelle également les principes fondamentaux de prévention à prendre en compte dans la conception et réalisation des projets de scénographie d'expositions afin de présenter les œuvres en assurant leur sûreté, leur en mise en valeur et leur sécurité.

Il est destiné aux scénographes mais également à l'ensemble des prestataires étant amenés à intervenir dans ces espaces, notamment les entreprises relevant du marché travaux, tous lots confondus.

Le MnM – Château de Brest est un ERP de 4^e catégorie et de type Y qui est susceptible de recevoir 327 personnes maximum à l'instant « T » dans l'ensemble de son volume (personnel, prestataires et visiteurs).

Le château de Brest est classé Monument historique depuis le 21 mars 1923. Le classement concerne l'enceinte fortifiée.

Le MnM - Château de Brest dispose de deux espaces dédiés à l'accueil des expositions temporaires.

Les deux salles accueillant les expositions temporaires se trouvent dans le donjon (3 étages, 4 escaliers), accessibles en rez-de-chaussée par la rampe pour les prestataires en période de montage et de démontage, par le 1^{er} étage pour le public depuis le parcours visiteur et ont respectivement une superficie de 110 m² pour la salle B et de 106 m² pour la salle C.

Les espaces d'exposition vides du MnM – Château de Brest, peuvent accueillir respectivement 22 personnes (Salle B), 21 personnes (Salle C) à l'instant « T » dans l'ensemble de ses volumes. Ce nombre sera à ajuster en fonction de l'encombrement de la scénographie sur la base de 1 personne pour 5m² selon la norme réglementaire dans un ERP de type Y (Cf. article Y2 des dispositions particulières du règlement de sécurité contre les risques d'incendie et de panique dans les établissements recevant du public).

Le MnM peut également organiser des expositions temporaires dans d'autres espaces au sein du MnM – Château de Brest.

En dehors des prescriptions telles que formulées dans le présent cahier des charges, il est rappelé que les expositions organisées dans les espaces dédiés ou dans toute autre espace du MnM accueillant du public doivent respecter les dispositions de l'article R 123-124 du Code de la construction et de l'habitation et de l'arrêté du 25 juin 1980 modifié, portant règlement de sécurité contre l'incendie dans les établissements recevant du public, complété par l'arrêté du 12 juin 1995 modifié, relatif aux dispositions particulières pour les établissements de type Y (musées).

En ce qui concerne l'accessibilité aux personnes souffrant de handicap, les « objectifs » suivants doivent impérativement être pris en en considération dès la conception d'une exposition :

- Rendre lisible à tous les types de handicaps le parcours de l'exposition,
- Donner au public, par la signalétique (cartels, cartels développés, titres, chapitres, etc.), les informations et indications nécessaires,
- Assurer la sécurité et le confort du public,
- Donner au parcours une fluidité suffisante, notamment en évitant tout obstacle.

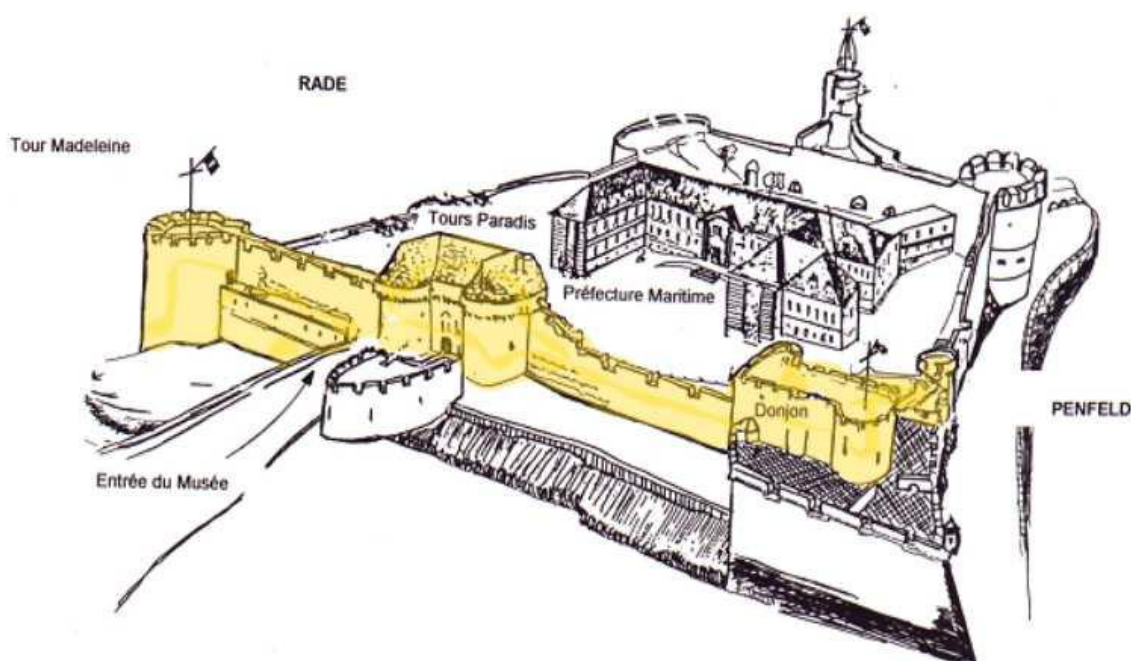
Le scénographe et les prestataires retenus tiendront compte des objectifs de pratiques durable du MnM et veilleront à utiliser au maximum le matériel mis à disposition par le MnM.

L'ensemble des prescriptions doivent être respectées par les prestataires désignés par le MnM pour la conception des projets de scénographie ou pour tout prestataire intervenant dans le cadre de la mise en place des expositions temporaires au MnM – Château de Brest.

Pour les rubriques non mentionnées, il revient aux prestataires d'appliquer les textes en vigueur et de prendre en compte les avis formulés par les différents départements concernés du MnM.

I. Accès au musée national de la Marine – Château de Brest

Musée national de la Marine
Château de Brest
29200 Brest



Particularités :

Le musée national de la Marine à Brest est situé dans le château de Brest, dans l'enclave de la Préfecture maritime de Brest (les contraintes de sécurité sont importantes) et les accès sont difficiles (porche médiéval étroit).

Le musée est constitué de trois espaces principaux (la Tour Madeleine, les Tours Paradis et le Donjon) dans chacun desquels se trouvent des espaces d'exposition.

Le musée est ouvert au public tous les jours de 10 h à 18 h 30 d'avril à septembre, ouvert tous les jours de 13 h 30 à 18 h 30 (fermé le mardi) d'octobre à mars.

Fermeture annuelle pour le public au mois de janvier.

Accès :

L'accès au musée national de la Marine - Château de Brest se fait par le Boulevard de la Marine.

L'accès des véhicules par la porte principale (herse) du château (dite porte des Tours Paradis) est possible aux gabarits inférieurs à 2,75 m de largeur et 2,65 de hauteur, avec autorisation préalable de la Préfecture maritime. Les camions peuvent stationner temporairement à proximité du poste de garde.

Les trois tours abritant le musée sont indépendantes et reliées par des courtines. Elles sont constituées de deux à trois niveaux. Les accès se font par des rampes et des escaliers extérieurs. Le donjon est accessible aux fourgonnettes de 6 m³ maximum à son niveau supérieur par une rampe. L'accueil-boutique de la tour de la Madeleine est accessible par une petite passerelle étroite acier, une plate-forme PMR et un ascenseur.

Précautions de sécurité prises lors des livraisons : chaque livraison est supervisée par un personnel du musée.

Les dimensions de la porte principale du donjon sont : largeur = 1,54 m ; hauteur = 2,02 m.

Les dimensions de la porte de la Tour Madeleine, située au rez-de-chaussée sont : largeur = 0,98 m ; hauteur = 2,02 m. Ces dimensions sont approximatives et à revérifier par le titulaire avant l'établissement de son devis.

Il est possible d'entrer un engin de levage de petite taille dans la cour de la Préfecture maritime sur autorisation de cette dernière (prévoir une grande anticipation).

À l'intérieur, les accès se font par les salles ouvertes au public. Les escaliers en vis sont parfois étroits et leurs marches, glissantes et érodées, ne sont pas aux normes actuelles. Le bâtiment présente de très nombreuses ruptures de charge. Les manutentions sont exclusivement manuelles.

Synthèse des accès

• Entrée du château

Largeur de la herse : **275 cm**

Hauteur de la herse : **265 cm**

• Donjon

Largeur de la porte principale du Donjon : **154 cm**

Hauteur de la porte principale du Donjon : **202 cm**

• Tour Madeleine



Largeur de la porte de la Tour Madeleine : **98 cm (porte ouverte/tenant compte des 8 cm d'encombrement de la porte)**

Hauteur de la porte de la Tour Madeleine : **202 cm**

Horaires de réception des livraisons

Du Lundi au vendredi

8 h 00-12 h / 13 h 00-18 h 30

Possibilité d'adapter les jours et horaires de réception si nécessaire.

Contact

Brest :

Administrateur : Jean-Yves Besselièvre – jy.besselièvre@musee-marine.fr -

tel +33 (0) 2 98 22 12 39– mob +33 (0)6 07 43 24 14

Adjointe de l'administrateur : Lénaïg L'Aot-Lombart – l.laot-lombart@musee-marine.fr –

tel +33 (0)2 98 14 97 29– mob +33 (0)7 64 55 32 88

Adjoint technique : Xavier Gahéry – x.gahéry@musee-marine.fr – tel +33 (0)2 98 14 97 29 –
mob +33 (0)6 87 73 20 09

Infra :

Responsable du pôle sûreté et sécurité incendie :

Grégory Gladone - g.gladone@musee-marine.fr – tel : +33 (0)1 53 65 69 30 –
mob. +33 (0)7 79 19 15 24

Superviseur sûreté et sécurité incendie: Nouredine Bourbia – n.bourbia@musee-marine.fr
– tel : +33 (0)1 53 65 69 30 – mob. +33 (0)6 64 53 93 94

Expositions et Éditions :

Cheffe du département Expositions & Éditions : Corinne Pignon – c.pignon@musee-marine.fr – tel : +33 (0) 1 53 65 69 50 – mob : +33(0)6 79 15 72 41

Coordinatrice des expositions, Louise Le Grall : — l.legrall@musee-marine.fr – tel : +33 (0)1 53 65 81 35 – mob +33 (0)6 59 37 83 01

II. Caractéristiques générales de l'espace d'exposition et conditions d'exploitation

II.1 Le sol

II. 1.1 Description

La salle B

Le sol de la salle B est en béton ciré (classé M0), dont la réfection date de 2008.
Prises murales et encastrées au sol (en cours de création – travaux réalisés début 2026).

La salle C

Le sol de la salle C est en béton ciré (classé M0), dont la réfection date de 2008.
Prises murales et encastrées au sol (en cours de création – travaux réalisés début 2026).

II. 1.2 Prescriptions d'utilisation

Aucun percement du sol n'est possible sans autorisation de la DRAC.
Il est possible de coller des éléments sur le sol sous réserve d'utiliser une colle réversible, qui n'occasionne aucun arrachement du sol et qui ne laisse aucune trace après dépose.

Lors de l'exécution des travaux nécessitant la manipulation de charges plus importantes, des plaques de répartition seront impérativement installées par les entreprises travaux / transport, en particulier dans le hall du donjon dont le sol est constitué de tommettes sur plancher, très fragiles et incluses dans les coûts liés aux travaux d'aménagement de l'exposition. Un chemin de roulement hors contraintes de charge sera créé pour protéger le sol lors du cheminement dans les surfaces d'expositions, si besoin.

Le sol peut accueillir un revêtement temporaire (classement M4) dans le cadre des expositions temporaires mais le recours à des revêtements de sol provoquant une mise en suspension dans l'atmosphère de poussière est interdit. Un soin particulier sera, par ailleurs, apporté au choix de moquettes à poils ras ou tapis de sol aiguilletés afin que les modèles retenus n'engendrent pas de nuisances similaires.

Les éventuels revêtements qui seront implantés devront être bien fixés et ne devront en aucun cas détériorer le sol présent dans l'espace d'exposition. Ils seront maintenus à l'aide de scotch double face facilement nettoyable après le démontage (colle interdite).

Suivant l'article AM17 « plancher légers surélevés du règlement de sécurité incendie :

Paragraphe 1. Les planchers légers surélevés pouvant recevoir des personnes, tels que tribunes, tours, stands, podiums, estrades, gradins, praticables etc., aménagés à l'intérieur des bâtiments, doivent :

- être classés CFL-s1 ou en catégorie M 3 ;
- avoir un éventuel revêtement en face supérieure classé DFL-s1 ou de catégorie M 3 ;
- avoir un éventuel revêtement en face inférieure classé B-s2, d0 ou de catégorie M 1 ;
- comporter une ossature classée C-s3, d0 ou en matériaux de catégorie M 3 ;
- être bien jointifs ainsi que les marches et, si elles existent, les contremarches des escaliers et gradins ;
- leurs dessous sont débarrassés de tout dépôt de matières combustibles. Ils doivent être rendus inutilisables et inaccessibles au public par une cloison extérieure classée C-s3, d0 ou de catégorie M 3 ne comportant que des ouvertures de visite. Si ces dessous ont une superficie supérieure à 300 m², ils doivent être divisés en cellules d'une superficie maximale de 300 m² par des cloisonnements classés B-s2, d0 ou en catégorie M 1.

Paragraphe 2. Les planchers techniques démontables sont classés BFL-s1 ou en catégorie M 1. »

II.2 Les murs et fenêtres

II. 2.1 Description

La salle B

Les murs et la voûte sont maçonnés en pierre de moellon.

Les deux baies peuvent être occultées : souhait de cette possibilité dans la future configuration des cimaises.

La salle C

Les murs et la voûte sont maçonnés en pierre de moellon.

Les fenêtres disposent de volets intérieurs qui peuvent être ouverts ou fermés

Aucun percement n'est possible sans autorisation de la DRAC.

II. 2.2 Prescription d'utilisation

Les éléments scénographiques positionnés au mur ainsi que les cloisons construites dans le cadre de l'exposition doivent être composés de matériaux M2.

II.3 Portes d'accès aux expositions

II.3.1 Description

L'entrée « public » des expositions se fait par le parcours des espaces permanents du MnM - Brest avec un billet unique d'entrée pour les visiteurs donnant accès aux collections permanentes/expositions temporaires.

Après la billetterie, le public accède au premier étage de la Tour Madeleine par un escalier en vis (ou l'ascenseur) ; il chemine ensuite en extérieur sur la Courtine Sud, puis dans le Chemin de ronde des Tours Paradis. Le parcours se poursuit en extérieur sur la Courtine Nord, pour rejoindre le Donjon. L'accès à celui-ci se fait par un premier escalier donnant accès à la cour extérieure. Ensuite, cheminement par les salles d'exposition E, N & P, puis par un escalier débouchant dans le Hall du Donjon.

II.3.2 Prescription d'utilisation

L'ensemble des portes d'accès aux salles d'expositions temporaires ne doivent pas être obstruées. Un passage de circulation libre doit permettre de relier les différents accès, et issues de secours.

II.4 Le plafond

II.4.1 Description

Les salles B et C

Les salles B et C sont des espaces voûtés (2,65 m de hauteur sous voûte pour la salle B ; 4,24 m pour la salle C). Les deux salles sont contiguës et communiquent par un escalier, chacune dispose de deux niches latérales.

II.4.2 Prescription d'utilisation

Les éléments scénographiques positionnés au plafond dans le cadre de l'exposition doivent être composés de matériaux M1.

II.5 Constructions et mobiliers

II.5.1 Caractéristiques des constructions et mobiliers

Les aménagements proposés par les scénographes devront être suffisamment solides pour les personnes et les objets destinés à être supportés (se conformer notamment à la norme nf 06.001). Les plans fournis aux différents stades d'études de la scénographie des projets d'expositions feront figurer la hauteur des cimaises, leur composition et leur mode d'assemblage et feront comme indiqué infra l'objet de notes ou plans de calcul validés par un bureau de contrôle technique le cas échéant.

Les cimaises devront être construites dans un matériau de catégorie M2, les éléments de mobiliers devront être construits dans un matériau de catégorie M3. Les isolations acoustiques, thermiques ou toute autre isolation qui seraient au contact de l'air doivent être réalisées en matériaux de catégorie M1.

- L'emploi des vélums est en principe interdit. Cependant, la mise en place de vélums peut être autorisée sous réserve d'être pourvus d'un système d'accrochage empêchant leur chute accidentelle sur le public et ne pouvant faire obstacle aux moyens de secours (détection incendie, désenfumage, etc.) et suivant l'article Y11 Vélums :

§ 1. En application des dispositions de l'article AM 10 (§ 2), les vélums d'allure horizontale peuvent être autorisés sous réserve :

- qu'ils soient réalisés en matériaux de catégorie M1 ;
- que leur superficie ne dépasse pas 800 mètres carrés.

§ 2. Ils doivent, en outre, être soumis à un dépoussiérage annuel et ne pas faire obstacle au bon fonctionnement de l'installation de désenfumage ni à celle de détection, lorsque cette dernière est imposée.

Il est nécessaire de stabiliser les panneaux et les socles de vitrines de présentation pour empêcher leur renversement et de prévoir des ancrages au sol pour les vitrines équipées d'ouvrants à la française.

Pour toute autre prescription, se référer aux articles AM 14 à 18.

La solidité et la stabilité des structures temporaires (cimaïses...) doit faire l'objet de notes de calcul appropriées, et d'un contrôle technique strict en phase d'exécution.

Il est interdit d'employer des tentures, portières, rideaux, voilages dans les dégagements (article AM11).

II.5.2 Implantation et circulation au sein de l'espace d'exposition

Les dégagements et les issues doivent être conçus pour permettre une évacuation simple, rapide et sûre du public.

L'accès du public aux salles B et C se fait par la porte d'accès de la salle B, d'une largeur de 1,07 m (seule issue de secours prévue).

Les circulations dans les salles d'exposition temporaire ne devront pas avoir une largeur inférieure à 2 unités de passage (1,40m).

Aucun élément de scénographie ne doit gêner l'écoulement rapide du flux du public.

Le plan des salles B et C indiquant le repérage des issues de secours est indiqué dans le cahier technique en annexe 1 du CCTP des lots 1 et 2. Les dégagements et accès doivent toujours être libérés et libres d'accès : aucun objet, matériel, équipement ne doit être placés devant. Le passage ne doit pas être réduit et la circulation des personnes doit pouvoir se faire sans encombre.

À chaque étape du projet, le scénographe calcule et remet à jour si nécessaire la surface utile des espaces propres à l'exposition.

Les salles ne sont pas accessibles aux PMR.

II.5.3 Maintenance

La conception des aménagements muséographiques doit laisser la possibilité d'effectuer correctement le nettoyage des salles (vitres demeurant accessibles, etc.) par le personnel du MnM ou du prestataire retenu par lui en charge de ces opérations, la maintenance des réseaux et équipements (blocs secours, éclairages, caméras) sans qu'il soit nécessaire de décrocher ou déplacer les œuvres. Une largeur minimale de passage de 1,40 m entre cimaïse et paroi des salles d'exposition est prescrite, il sera néanmoins ponctuellement possible de réduire cette distance, sous réserve d'un accord du département Infrastructure et du département

Expositions & Éditions. Le scénographe doit également concevoir et faire réaliser des aménagements / mobiliers avec un accès aisé aux œuvres pour effectuer toute opération de maintenance / de retrait d'urgence ou de nettoyage des œuvres notamment dans le cas d'œuvres hors vitrines.

Le scénographe doit inclure dès la conception du projet les modalités de mise en route et d'extinction des dispositifs audio-visuels, numériques et électriques et les intégrer aux consultations travaux.

III. Caractéristiques techniques de l'espace d'exposition et conditions d'exploitation

III.1 Électricité / éclairage

III.1.1 Installation électrique

Salles B et C

L'installation électrique sera restaurée début 2026.

Description : Distribution publique depuis le TGBT tour Paradis : Tension 400 v triphasé Puissance 120 Kva régime (de neutre) TT vers la BT Tableau général Donjon Inter générale Donjon type I4 puis ligne Eclairage muséographique DDR 300 mA protection de tête.

Tout appareillage électrique supplémentaire ainsi que son entretien sont à inclure au budget alloué aux aménagements scénographiques.

Les travaux électriques doivent être réalisés par une entreprise qualifiée.

III.1.2 Système d'éclairage

Les espaces dévolus aux expositions temporaires sont équipés de 2 types d'alimentation d'éclairage :

- éclairage normal : source normale assurée par un transformateur HT / BT raccordé au réseau public d'énergie,
- éclairage de sécurité : source venant de batteries assurant en permanence l'éclairage d'ambiance et d'évacuation afin de permettre une évacuation du public en cas de perte totale de l'alimentation électrique.

L'éclairage général de l'espace est assuré par des appareils d'éclairage rectangulaires fixés sur rails.

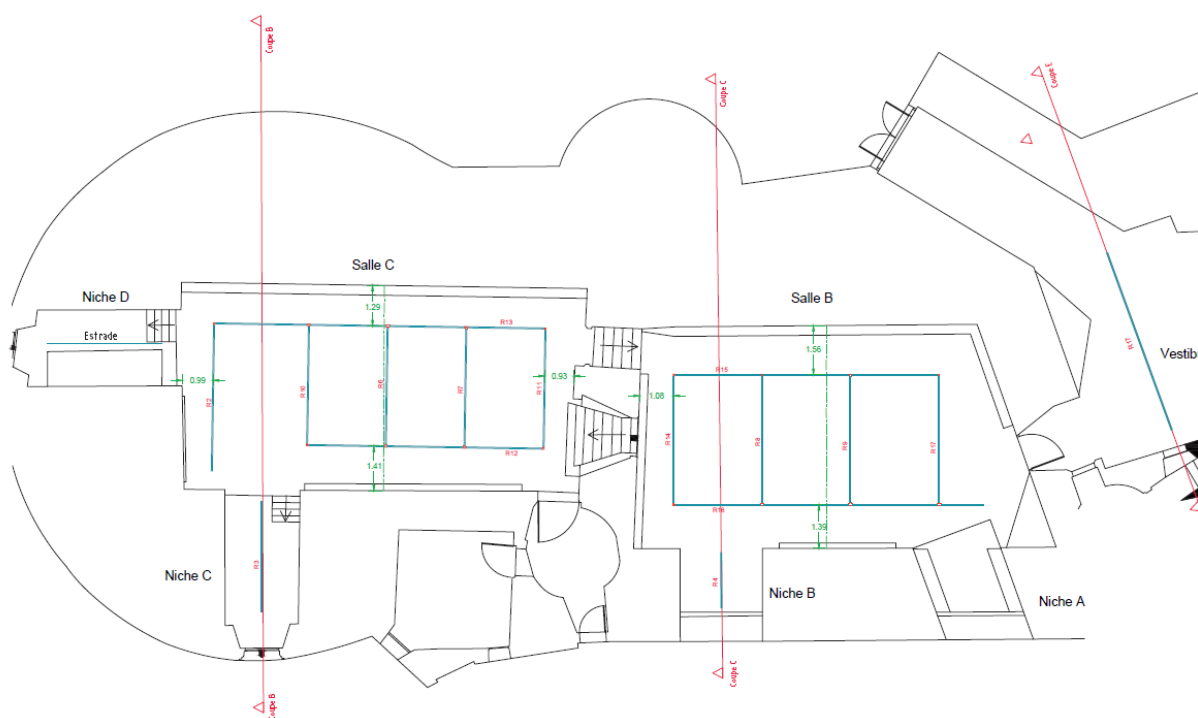
Salles B et C

Éclairages sur rail suspendus, installés en 2022. Quatre rails périphériques par salle, rails transversaux et rails spécifiques dans trois des quatre niches.

III.1.2.1 Éclairage scénographique

Dispositif existant pour les espaces d'exposition (rails, projecteurs etc.)

- Plan d'implantation des rails Piccolo 220V



- Spots Loupi D 10 Piccolo 24V - 80 unités

Les différents matériels d'éclairage devront permettre le respect des conditions de conservation préventive (nombre de lux, température, couleur, etc.).

Avant l'exécution des travaux, le scénographe et son éclairagiste devront impérativement s'assurer que les apports calorifiques des appareils mis en œuvre n'excèdent pas 60 W par m² (y compris pour l'éclairage d'ambiance).

À chaque étape des études scénographiques, le scénographe veillera à fournir le plan feu mis à jour au MnM.

Les consommables nécessaires au fonctionnement des projecteurs fournis par le MnM ainsi que des équipements achetés ou loués sur l'enveloppe financière dédiée aux travaux sont à intégrer à l'enveloppe dédiée aux travaux.

Le scénographe doit prévoir la maintenance des équipements électriques et de l'éclairage dans l'enveloppe travaux. Le prestataire retenu devra donc mettre en œuvre les opérations de maintenance des équipements selon les modalités précisées dans la consultation.

III.1.2.2 Éclairage sécurité

Salles B et C

Les équipements de l'éclairage de sécurité d'ambiance ou de balisage ne peuvent être déplacés. En fonction de la scénographie, ils peuvent être complétés : cette intervention doit être effectuée par le SID, prestataire multi-technique du site et après autorisation de l'administrateur. Ceci doit être conforme aux articles EC7 à EC14 : « le rapport entre la distance maximale séparant 2 foyers lumineux voisins et leur hauteur au-dessus du sol doit être inférieur à 4. ». Ces coûts supplémentaires doivent être inclus dans le coût d'objectif du scénographe.

L'installateur fournira un certificat attestant du contrôle du bon serrage des appareils mis en place pour l'exposition.

III.2 Climatisation / désenfumage

Salles B et C

Description du système de chauffage / climatisation / désenfumage

Chauffage central électrique inspecté tous les ans à l'occasion du contrôle électrique annuel.

Le désenfumage de cet espace se fait de manière naturelle.

Système de déshumidification dans le Donjon installé en 2009, contrôlé par le SID tous les six mois.

Contrôle du climat assuré par des capteurs/sondes dans les salles B et C et dans la réserve par sondes Testo Saveris 2.

Le suivi du climat est assuré par le personnel du musée qui effectue les relevés mensuels in situ et contrôle quotidien par lecture directe sur les capteurs.

III.2.1 Cas particulier des vitrines

Si les conditions climatiques demandées par les prêteurs diffèrent des performances des installations existantes, il appartient au scénographe d'en tenir compte dans la conception de ses vitrines et de l'intégrer au budget travaux.

Les œuvres seront présentées sous vitrines étanches chargées de produits hygroscopiques tampon (sillicagel) ou de stations de traitement d'air autonome, selon les prescriptions des prêteurs en la matière.

Des vitrines climatiques peuvent être également demandées pour des objets très fragiles, selon les exigences exprimées par les prêteurs. Tous ces éléments sont précisés dans la liste des œuvres fournie par le département Expositions & Éditions du MnM.

III.3 Acoustique

Niveau de pression acoustique normalisé L_{nAT} engendré par un équipement dans les espaces :

- Espaces d'exposition (salles B et C) : $L_{nAT} \leq 45 \text{ dB(A)}$
- Réserve : $L_{nAT} < 65 \text{ dB(A)}$

IV. Sécurité / Sûreté

IV.1 Sécurité incendie

Les extincteurs seront fournis par le MnM en nombre suffisant pour les salles d'exposition et judicieusement répartis :

- dans la salle B, un extincteur CO2 de 2 Kg
- dans la salle C, un extincteur à eau 9 kg .

Ils doivent être sinon visibles, du moins repérables. Ils peuvent être installés dans des niches ou caches facilement amovibles et signalés par un pictogramme normalisé sur la face extérieure (Art.MS 38 et 39). En fonction de la scénographie, des extincteurs supplémentaires peuvent donc être nécessaires et installés dans les salles d'exposition. Ils seront fournis par le MnM, charge au scénographe de réserver les espaces nécessaires et de prévoir la fabrication et mise en place des caches nécessaires.

Sont interdits :

- Les installations volantes,
- Les gaz inflammables,
- Les flammes nues telles que chandelles, bougies, feu de bengale, etc., dans les salles d'exposition et autres locaux accessibles au public, suivant l'article Y12.

Doivent être prévus :

- Une protection différentielle permettant la mise hors tension des vitrines,
- Un arrêt d'urgence pour les éventuelles installations techniques provisoires (ex : moteur, pompe, ventilateur, etc.). Son implantation restera soumise à la validation par le Bureau de Contrôle qui sera mandaté par le MnM le cas échéant.

Le balisage des issues de secours doit être adapté en fonction des aménagements temporaires des expositions.

En cas d'occultation des moyens de secours (extincteurs par exemple), leur emplacement doit être signalé par une signalétique normalisée et avoir été préalablement validé par le responsable technique du MnM, et l'administrateur du MnM – Château de Brest.

Les équipements de détection incendie et les déclencheurs manuels doivent être conservés en l'état et dans leur position initiale.

Détecteurs de fumée au plafond contrôlés selon les normes en vigueur (toutes les six semaines, contrôle du système SSI) par un organisme agréé.

Le signal d'évacuation se fait par alarme sonore et doit être audible en tous points.

IV.2 Sécurité des œuvres et contraintes liées aux systèmes de sécurité vol/effraction

IV.2.1 Système de surveillance vidéo

Surveillance cameras et moniteurs 24h/24

Présence d'une caméra pour chacune des salles B et C.

La conception du projet scénographique ne doit pas entraîner une diminution du nombre ou de l'efficacité des équipements dédiés à la sûreté.

Les dispositifs supplémentaires de protection ou de détection rapprochée doivent être pris en compte dès la phase de conception (en cas de demandes spécifiques de prêteurs par exemple) comme indiqué au point infra.

Le scénographe doit intégrer un système d'ouverture spécifique pour les vitrines présentant des œuvres à décrocher prioritairement conformément au plan d'urgence des œuvres de l'exposition.

Les caméras de vidéoprotection affectées au contrôle des accès des espaces d'exposition ne peuvent être occultées.

Le positionnement des autres caméras est réalisé sur les ressources existantes (prises, borniers), d'après les recommandations du chef de la sécurité-incendie-sûreté du MnM et de la DIRISI, réseau Marine.

Tous les déplacements de caméras, réorientations et réglages seront à valider au préalable par le chef de sécurité-incendie-sûreté du MnM et de la DIRISI, réseau Marine et les coûts inclus au coût de réalisation des travaux du scénographe.

Toute intervention (déplacement, etc.) sur les dispositifs sécurité-sûreté doit avoir été préalablement validée par le Chef de service sécurité-incendie sûreté du MnM.

Le scénographe doit, dès les phases d'étude scénographique, anticiper les éventuels déplacements des dispositifs de sécurité – sûreté autorisés par le MnM et en intégrer les coûts à l'enveloppe travaux.

IV.2.2 Autres systèmes de sécurité / sécurisation des œuvres

Le scénographe conçoit les dispositifs de soclage ou d'accrochage des œuvres dès les phases d'étude puis en lien avec le prestataire qui sera en charge de la réalisation de cette prestation.

Les demandes spécifiques des prêteurs à prendre en compte par le scénographe dans la conception puis la réalisation de son projet seront transmis par le coordinateur de l'exposition dès les phases d'étude scénographique.

Les sculptures et objets d'art légers ou de faible volume doivent être placés sous vitrine ou solidement fixés sur leur support.

Les œuvres en deux dimensions de petits et moyens formats (50 x 50 cm) doivent être sécurisées dans des vitrines ou grâce à un système d'accrochage adapté (type T-screw ou SpringLock) lorsque l'œuvre le permet.

Durant la phase d'accrochage et de décrochage, le scénographe doit prendre en compte dans la conception des vitrines qu'en fin de journée les œuvres non fixées (notamment de petits formats) ou sous vitrines non fermées doivent impérativement être en réserve. La fermeture quotidienne des salles d'exposition est impérative et assurée par l'administrateur ou son adjoint.

Des mesures de protection adaptées peuvent être mises en place selon les exigences des prêteurs (détection radar ou autre dispositif non présent au MnM). Elles doivent être prévues dès l'avant-projet et validées par le chef du service sécurité-incendie-sûreté du MnM. Les frais doivent être inclus dans le coût d'objectif travaux du scénographe tel qu'indiqué dans la consultation. Les équipements nécessaires sont installés et démontés par la société attributaire du marché de maintenance du système de sûreté piloté par le service Sécurité-Sûreté.

Concernant les mises à distance physique, les barrières de mises à distance ne pourront pas être inférieures à 80 cm de profondeur et 40 cm de hauteur. Les trottoirs ne pourront pas être inférieurs à 80 cm de profondeur et 25 cm de hauteur. La couleur des trottoirs doit être en contraste avec la couleur du revêtement.

Les œuvres présentées sur des socles doivent impérativement être mises à distance du public (80 cm). Elles doivent être implantées en dehors des circulations et systématiquement en présence de tableaux sans protection verrière ou plexiglas.

V. Coordination et préparation des chantiers de montage / démontage

V.1 Badge et accès pendant le montage de l'exposition

L'accès de toute personne intervenant sur le chantier est soumis à une autorisation d'accès par le MnM. Les différents prestataires devront adresser leurs demandes à l'administrateur, avec en copie le coordinateur d'exposition – Département Expositions & Éditions en charge du projet. Les mails et téléphones des contacts MnM sont indiqués à l'article 1 du présent cahier des charges et seront complétés avant démarrage des travaux, si besoin.

Demande à adresser au musée minimum 10 jours ouvrables avant la prestation pour les ressortissants français. Document à fournir : passeport ou carte d'identité, pour les demandes accès véhicule, fournir la carte grise. Un badge visiteur sera délivré en échange de leur pièce d'identité par le poste d'accès de la préfecture maritime, à restituer chaque fin de journée.

Le chantier des espaces d'exposition et des espaces de logistique muséographique est accessible aux entreprises de 8 h à 18 h 30 du lundi au vendredi. Toute demande d'intervention en dehors de ces horaires doit faire l'objet d'une demande préalable à l'administrateur du MnM – Château de Brest, avec en copie le coordinateur d'exposition – département Expositions & Éditions en charge du projet au minimum 48 heures avant.

V.2 Livraisons – espaces logistiques et circulations internes

V.2.1 Espaces logistiques et zones de livraison

Description des espaces de livraison au château de Brest et du protocole d'accès.

Les livraisons sont possibles entre 8 h 30 et 18 h 30 sous réserve d'une demande d'autorisation adressée par les prestataires par mail à l'administrateur du MnM- Château de Brest (copie coordinateur/rice de l'opération), 48 heures avant la livraison. Cette demande précisera notamment la date et l'horaire de livraison prévu, le nom du prestataire et objet de la livraison, le type de véhicule et son numéro d'immatriculation, le nom et identité du chauffeur (copie de sa pièce d'identité).

Les livraisons se font par la porte principale (herse) du château, avec accord préalable de la Préfecture maritime.

Les camions peuvent stationner temporairement à proximité du poste de garde.

Chaque livraison est supervisée par un personnel du musée.

Le volume maximum des camions acceptés dans la zone (herse) est de 2,65 m de hauteur et 2,75 m de largeur.

Le donjon est accessible aux fourgonnettes de 6 m³ maximum à son niveau supérieur par une rampe.

L'utilisation et le stockage d'engins et de produits dangereux soumis à réglementation doivent faire l'objet d'une demande préalable auprès du chef du service Sécurité-Sûreté du MnM et de l'administrateur du MnM – Château de Brest.

V.2.2 Circulation interne

Tous les intervenants sur le chantier doivent uniquement utiliser les espaces et circulations qui leurs sont indiqués.

Il est interdit de fumer, manger ou de boire sur le chantier.

V.3 Évacuation des déchets

Chaque entreprise prend à sa charge la collecte et l'évacuation des déchets inhérents au démontage/montage de l'exposition. Elle assure la mise en place d'une benne ainsi que le nombre de rotations d'évacuation nécessaire. Une benne peut être mise à l'extérieur du château, sur le parking Marine officiers, derrière le Poste de garde.

Tous les déchets doivent être stockés dans la benne, et non à côté.

Les ordures et déchets seront acheminés par les espaces de cheminement logistique (art. V.2.1.).

V.4 Notice de sécurité

Pour chaque exposition temporaire, une notice de sécurité est établie par le maître d'ouvrage représenté par le service sécurité incendie – sûreté du MnM, en lien avec le maître d'œuvre. Cette notice est constituée des informations et documents suivants :

- La nature de la manifestation
- Les noms et adresses du maître d'ouvrage, du maître d'œuvre et du commissaire de l'exposition
- Les noms et adresses des entreprises intervenant sur le chantier
- L'effectif prévu (public et personnel)
- La description des aménagements
- La notice de sécurité (détection, alarme, alerte, moyens de secours, consignes).

V.4.1 PV de réaction au feu des matériaux

Les procès-verbaux de comportement au feu de tous les matériaux utilisés, conformes à l'article GN14 du règlement de sécurité ainsi que les documents certifiant la résistance des diverses structures aériennes, sont tenus à la disposition du responsable sécurité incendie du MnM.

Ces procès-verbaux doivent impérativement être transmis avant le début du montage au coordinateur d'exposition, à l'administrateur, au responsable sécurité incendie MnM. Ils doivent impérativement être rédigés en français.

V.5 Travaux

V.5.1 État des lieux

Un état des lieux contradictoire de l'ensemble des locaux mis à disposition dans le cadre de l'aménagement scénographique (salle d'exposition, ateliers, zones techniques...) sera réalisé en présence des équipes du MnM et du scénographe avant le début du montage de l'exposition.

Lors des travaux d'agencement des expositions, les entreprises devront prendre toutes les précautions nécessaires pour éviter la propagation des poussières dans les salles, en cas de découpe de panneaux, de ponçage et autres activités similaires. L'entreprise devra se munir d'aspirateurs de poussières adaptés aux machines utilisées.

En fin de chantier, un nettoyage complet des espaces sera exigé.

Un constat contradictoire, établi en présence du coordinateur de l'exposition et du scénographe, conditionne la réception de cette remise en état. Les prestations comprennent tous les travaux, y compris dans le cas où des éléments (cimaises, câblages, etc.) proviennent d'une exposition antérieure.

Le scénographe doit prévoir dans son coût de réalisation et dans le planning de montage et de démontage :

- une remise en état des lieux à la fin du chantier et avant l'arrivée des œuvres ;
- le démontage de la scénographie, ainsi qu'une remise en état des lieux à l'issue du démontage.

Dans l'hypothèse où tout ou partie des éléments scénographiques seraient conservés pour l'exposition suivante, le scénographe s'engage à convenir avec le scénographe suivant des éléments à conserver ou à détruire, en joignant les plans correspondants, avec copie au coordinateur de l'exposition.

V.5.2 Permis feu

Les travaux par points chauds ou susceptibles de provoquer de la poussière peuvent être autorisés ponctuellement et uniquement sur demande écrite et autorisation préalable au démarrage des travaux par les prestataires auprès du responsable technique. Seule la délivrance d'un permis de feu par le responsable sécurité incendie autorise ce type de travaux et précise la zone concernée ainsi que les modalités à respecter.

L'emploi de poste d'oxycoupage ou utilisant des gaz comprimés combustibles ou explosifs est interdit pendant la présence du public dans l'établissement. Leur entreposage est interdit. Les travaux peuvent être effectués dans l'Office (Donjon) ou dans l'atelier technique (Tours Paradis). Les prestataires doivent venir avec leurs extincteurs et avoir des EPI.

Est à noter que le MnM ne dispose pas d'un atelier de construction in situ. Les prestataires devront livrer les éléments muséographiques prêts à être assemblés et sans besoin de découpe in situ.

Le scénographe est dans l'obligation de respecter le présent cahier des charges pour chaque projet d'exposition.

Dans le cas où des installations diverses ne seraient pas prévues, ni réalisées conformément aux dossiers déposés et au cahier des charges, le chef d'établissement, sur avis du bureau de contrôle, en application de l'article 4 de l'arrêté du 3 novembre 1978 (J.O. janvier 1979) se réserve le droit de faire démonter les aménagements présentant des risques d'incendie et de panique sans recours possible.

V.5.3 Nuisances sonores du chantier

Le scénographe et les prestataires doivent prendre en compte que les espaces d'exposition sont adjacents aux espaces semi-permanents recevant du public et doivent donc éviter au maximum les nuisances sonores liées à l'exercice de leurs missions. Le MnM pourra si besoin demander l'arrêt ponctuel du chantier. Les travaux bruyants seront effectués au maximum en dehors des heures de présence du public.